# BUREAU DE SANTE.

## Mariages, Naissances, Deces

enregistrés dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Campbell à Adeline Knox; John Young à Ella Kennedy; Chas J. Delhom à Annie Gallo; Peter Lorino à Gertrude Cantrell; Robert J. Mattoshed à Marthe Roques; Nathaniel Chester à Anna L. Hoke; Noble Johnson à Fannie Randolphe E. F. Joseph à Emilie M. Rizzo.

NAISSANCES.

Mmes Ed. Howley, un garçon; Michel Larèche, une fille; John E. Dima, une fille; Jas Robinson, un garçon; Louis Milano, une fille; Theo. Halpken, un garçon; Theo. Perrault, une fille; Fk T. Kelly, une fille; F. L. Oleonor, une fille; Ernest Wilson, un garçon; Chas J. Lowe, un garçon; Samuel Elwell, une fille; Frederick James, une fille; George Toca, un garçon; Chas B. Habeney, un garçon; John Julien, un garçon; Leopold Paletou, une fille; A. E. Wilson, une fille; James Florance, un garçon; Wm L Klevoin, une fille; Gennaro Francillo, une fille; John H. Brockland, une fille.

DÉCES

Vve Pauline Melançon, 75 ans, Hôtel Dieu; Wm Perrin, 65 ans, 516 Octavia; Katie Duett, 38 ans, 2715 Annonciation; Albert L White, 64 ans, Hôpital Presbytérien; Harrold L. Anderson, 8 mois, 1609 N. Broad; Alberta Smith, 7 ans, 1752 St Claude; Chas Gilbert, 65 ans, Hôpital Presbytérien; Robt L. Harris, 25 ans, 2625 Troisième; Saline Ross, 61 ans, 3007 Forshey; Frederick Ledinonka, 93 ans, 2401 Félicité.

# TRIBUNAUX.

## COUR CIVILE DE DISTRICT.

Joseph Felix M. Pilcher vs Winnie Pearl Joffroin, séparation de corps et de biens.

Albert Chastant vs Ed. C. Barrell, réclamation de $150 sur des billets

Gladys G. Parke vs Wilbert Pearson, réclamation de $1,250 sur des billets.

N. O. Terminal Co. vs L. A. Guenard Mercantile Co., réclamation de $142 50.

Alex R. Costa vs Rosalie Adam, réclamation de $1,180.50.

Demande d'émancipation:

A. C. Richarme.

Mann & Yundt Co vs Diboll, Owen & Goldstein, réclamation de $202 42

Les mêmes vs L. E. Freret, réclamation de $217.

A. J. Pianche vs J. D. Taylor et Cie, demande de receveur.

Chas. E. Babcock vs Wm. P. Ball, injonction

Albert Wieblen Marble & Granite Co, réclamation de $277,37 sur un compte-courant.

En liquidation:

New-Orleans Jockey Club.

Mme Julia Fertel vs B. A. Murphy, réclamation de $350,09 sur des billets.

Successions ouvertes:

Daniel T. Killan, Emilien W. Vedrenne.

## DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions.

Marie Salvant, attaque à main armée et usage d'arme à feu dans les limites de la ville; Hy T. Beyer, Anthony Figaro, Ed Barrett, Henry Ducros, jeux illicites, Louisa Williams, larcin.

Condamnation:

Joe Para, larcin, 60 jours de prison.

Acquittée:

Rebecca Orr, menaces.

Affaires abandonnées:

Jennie Smith, actes de violence; Joe Augustine et als, Evans Manuel, alias Baby Brown, vol avec effraction; Wm Boydell, actes de violence.

## Ventes inscrites au bureau d'assessures.

Salomon L. Weil à Gustave A. Hoth, terrain, St-Claude, Marais, Alvar et Berthelemy $800.

Honoré Latapis à Louis Dembrun Jr., bail de la propriété à l'angle des rues Champs-Elysées et Miro pour 36 mois à $30,00 par mois.

Audubon Bldg Co. Ltd. à Metropolitan Bank, portion, Bourgogne, Canal, Dauphine et Iberville, $500,000,00.

Mlle Joséphine Anna Fortier à Leopold Boricos, terrain, Dupré, Bellechasse, St Philippe, Cayoso, Oak et Ursulines, $1,800.

Harold Martin à Grocers Baking Co. Ltd, terrain, Dauphine, Bourgogne, Mandeville et Espagne, $19,069.62.

Joseph Caruso à Jacob Cusimano, terrain, Decatur, Dumaine, Chartres et St-Philippe, $10,000.

# FAITS DIVERS.

## Wulff plaide coupable.

Herman A. Wulff, ex-caissier de la Banque Commercial-Germania, accusé de détournements au préjudice de cet établissement, a été traduit en jugement hier matin devant la Cour criminelle de District, et à la surprise générale ses avocats, MM. Adams et Generelly, ont annoncé que leur client avait décidé de plaider coupable d'abus de confiance.

Cette décision a immédiatement mis fin aux débats et le juge a renvoyé le prononcé de la sentence à vendredi prochain.

Aux termes de la loi le délit dont Wulff s'est reconnu coupable peut entraîner une peine d'emprisonnement d'un an, soit au pénitencier de l'Etat, soit dans la prison de paroisse.

## Société Historique de la Louisiane.

Le Comité général de la Société Historique, chargé d'élaborer le programme des fêtes qui marqueront le centième anniversaire de l'admission de la Louisiane au rang d'état de l'Union, se réunira samedi après-midi à 2 heures, au Cabildo, coin des rues Chartres et St-Pierre.

M. T. P. Thompson, président du comité du programme, donnera un compte-rendu des préparatifs qui ont été faits jusqu'ici.

## Important procès en dommages.

La People's Tobacco Company, se basant sur la loi Sherman, a intenté hier un procès en dommages de 390,899,31 dollars à l'American Tobacco Company devant la cour fédérale de district.

La demanderesse déclare que l'American Tobacco Company a tenté de la ruiner par une concurrence déloyale.

## L'Etat du général Francis T. Nicholls.

Les dernières nouvelles reçues hier soir de la plantation Ridgefield, dans la paroisse Lafourche, annonçaient qu'un léger mieux s'était manifesté dans l'état du Général Francis T. Nicholls, ancien gouverneur de la Louisiane, qui depuis quelques jours est au plus mal.

## Mercier succombe à ses blessures

Alexandrie, Lne., 4 janvier—Leroy Mercier, un jeune homme de 22 ans, qui le 18 décembre dernier avait été grièvement blessé à Mc Cray, Lne., par un nègre du nom de Jerry Londe, est mort aujourd'hui dans un sanatorium d'Alexandrie.

Londe n'a pas encore été arrêté.

## Mort de M. Isaac Delgado.

M. Isaac Delgado, le financier et philanthrope bien connu, est mort hier soir à cinq heures, à son domicile 1220, rue Philip, après une longue maladie.

Au chevet du mourant, lorsqu'il a rendu le dernier soupir, se trouvaient les Drs Mattas et Allen, M. A. C. Olson, secrétaire privé du défunt et plusieurs amis intimes.

M. Delgado était en mauvaise santé depuis plusieurs mois déjà, mais son état n'avait commencé à inspirer des inquiétudes que vers le milieu d'octobre.

A partir du commencement de l'hiver les forces du malade avaient rapidement décliné et il n'avait pu à son grand regret assister à la récente inauguration du Musée d'Art qui porte son nom et que la ville doit à sa générosité.

Depuis dimanche les médecins avaient annoncé que l'état de M. Delgado ne laissait aucun espoir, conséquemment ses amis et connaissances s'attendaient à sa fin, qui est venue paisiblement et sans souffrances.

M. Delgado était âgé de 72 ans. Il était né à Kingston, île de la Jamaïque, mais venu jeune à la Nouvelle-Orléans il s'y était définitivement fixé, ne tardant pas à s'y créer un nom dans le monde du négoce.

Grâce à son entente des affaires M. Delgado avait rapidement amassé une fortune considérable, dont il n'avait pas joui en égoïste car son suprême bonheur était de répandre le bien autour de lui et innombrables sont les œuvres charitables auxquelles il a contribué pendant sa longue et utile carrière.

La ville de la Nouvelle-Orléans doit à la générosité de ce philanthrope deux superbes édifices: le Delgado Memorial, une annexe à l'Hôpital de Charité, et le Musée d'Art Delgado, récemment inauguré au City Park.

Pour la construction du premier de ces édifices M. Delgado avait fait don à la ville d'une somme de 200,000 dollars, et d'une somme de 150,000 dollars pour la construction du second.

Les funérailles de M. Delgado auront lieu cet après-midi à 3:30 heures au cimetière de la Métairie.

En raison du décès de son fondateur le Musée d'Art Delgado restera fermé aujourd'hui toute la journée.

## Le corps de Leveque est envoyé à Lac Charles.

Le corps de Joseph M. Levêque, le journaliste louisianais décédé subitement samedi dernier à New York, a été ramené hier matin à la Nouvelle-Orléans par un train de la compagnie Louisville & Nashville. Le cercueil était accompagné par la veuve et la fille du défunt.

De nombreux amis de la famille Leveque attendaient l'arrivée du convoi à la gare et ont accompagné le cercueil jusqu'à l'établissement des pompes funèbres Tharp et Bultmann.

Le cercueil a été transporté à 10 heures du soir sur un train du Southern Pacific qui l'a emmené à Lac Charles où les funérailles auront lieu aujourd'hui.

## Départ de l'aviateur Fowler.

En dépit d'un vent froid et vif, qui soufflait du nord-est, l'aviateur Robert Fowler est parti hier après-midi à 3:30 du City Park pour Gulfport, Miss. Quelques spectateurs seulement ont assisté à ce départ qui s'est effectué sans incident. En quittant le sol Fowler s'est immédiatement élevé à une hauteur de 250 à 300 pieds, puis, après avoir repéré sa direction, est parti en droite ligne vers l'est, disparaissant bientôt à l'horizon.

## Causeries du Lundi.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1912.

Bureau de Rédaction de L'ABEILLE.

Monsieur le Rédacteur,

La première réunion du Cercle des causeries du Lundi, a eu lieu chez Mme Alfred LeBlanc le 3 janvier, et a été presqu'exclusivement consacrée aux détails administratifs.

Tous les bureaux ont été réélus à l'unanimité, sauf celui des finances où se sont faits les changements qui suivent:

Présidente, Mme A. Brittin.

Vice-présidente, Mme Gustaf R. Westfeldt.

Vice-présidente, Mme A. McFlower.

Trésorière, Mme Jno M. Stewart.

Madame Emilie LeJeune a été élue secrétaire du Cercle.

La prochaine réunion aura lieu, lundi 15 janvier à 4 heures de l'après-midi, dans la salle des conférences de Sophie Newcomb.

Le conférencier du jour sera M. A. Marin La Meslé, qui nous vient de Harvard. Le sujet qu'il traitera sera: "Le Château de Versailles", et l'on nous promet des projections.

EMILIE LEJEUNE,
Secrétaire.

## Précoces voleurs.

Raleigh Taylor et Robt Dalcour, deux jeunes gens de 18 ans, ont été arrêtés hier soir par le capitaine de police Wheatley.

Conduits devant l'avocat de district, ils ont fait des aveux au sujet d'un vol commis dans le magasin de cigares de Peter J. Cajoleas, rue Camp, 300.

Le butin a été plus tard retrouvé dans une maison inoccupée rue Natchez 525, où il avait été caché par les voleurs.

## Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.


## AVIS.

Je désire faire savoir à mes amis, à mes connaissances et au public en général que je ne suis plus intéressé dans la raison sociale Godchaux et Mioton, Ltd; et qu'à partir de ce jour j'ai ouvert un bureau d'assurances de tous genres, salle No 202, "Perrin Building" coin des rues Union et Gravier, où je serai heureux de me mettre à leur service et consacrerai à leurs intérêts mes meilleurs soins comme par le passé.

Respectueusement

ALBERT J. MIOTON.

31 déc—1 sem


## LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon.

Claudon, Jean Baptiste
Hamant, Antoine ou ses héritiers.

co—1908

# DECES.

ROSSIGNOL—Décédé, jeudi, 4 janvier, à 3:30 heures p. m., âgé de 58 ans, MAURICE ROSSIGNOL, époux de Marie Baudean, natif de France, et résident de cette ville depuis plus de 40 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les Membres et Officiers de la Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle des Bouchers sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 5 janvier 1912, à 3.30 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence No 303 rue St-Maurice, coin Pontalba.

Enterrement au cimetière de St-Vincent de Paul, rue Louisa.

DELGADO — Décédé hier, le 4 janvier, à 5:45 heures P. M., à l'âge de 72 ans, ISAAC DELGADO. Ses amis et connaissances sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 3:30 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la demeure mortuaire, rue Philip, 1220.


JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

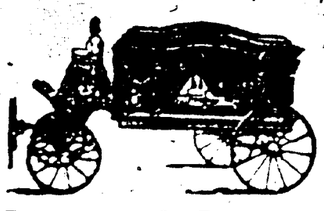
No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

ACHETEZ - VENDEZ - LOUEZ

PROPRIETES MAISONS MEUBLES J. G. DENIS FONDS DE COMMERCE TERRAINS etc.

FRONT MAIN 2145 427 MAGAZINE STREET

## AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Jose Ferrer Y Tessas ou Jose Antonio Ferrer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. — No 98,847 — Division E. — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont on peuvent en avoir), pour lesquelles le compte provisoire présenté par Felix Ferrer, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—John J. McCloskey, avocat.

3 jan—3 7 12

Succession de Albert L. Johnson.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans — No 78 760— Division E —Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont on peuvent en avoir) pour lesquelles le compte annuel présenté par la Hibernia Bank and Trust Company, exécutrice testamentaire dative de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour THOMAS CONNELL Greffier.—Farrar, Jonas, Geldsborough & Goldberg, avocats.

29 déc—29—jan 2 7


# AMUSEMENTS


TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine.

PRIX: Matinée Mercredi....25 à 1.00; Soirée et Mat. Samedi, 25 à 1.50

Rebecca of Sunnybrook Farm

Semaine Prochaine—Henry Miller.

2 jan—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la semaine

PRIX: Soirs.....15, 25, 50, 75c; Mats. Régulières.. 15, 25, 35c

THE WHITE SLAVE

DE BARTLEY CAMPBELL

Semaine Prochaine—"Around the Clock"

2 jan—5f

THEATRE DE L'OPERA

JULES LAYOLLE, Directeur.

SAMEDI, 6 JAN., A 8 P. M.

Souscription No 24.

MADAME BUTTERFLY

(Grand Opéra en 3 actes de Puccini)

Dimanche, Matinée—LE TROUVERE.

Dimanche Soir — MAM'ZELLE TROMPETTE.

PRIX—Soirs (Excepté Gala)...50c à 3.00; Matinées et Dimanches soirs à Prix Populaires.....25c à 1.00

Bureau du Contrôle Ouvert de 10 à 5 au Magasin de Musique de Werlein.

9 jan—2f

Orpheum Phone Main 3331

Matinées Tous les Jours.

PRIX: Matinées.....10 à 50c; Soirs.....10 à 75c

McINTYRE ET HEATH

Mme Hengleur et ses Chiens

WRIGHT ET DITRICH

FRERES BOUDINI

KELLEY ET WENTWORTH

ELIDA MORRIS

TROUPE MABELLE FONDA

ORCHESTRE AUGMENTE

VUES MOUVANTES

2 jan—5f

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5&10c

SELECTED MOTION PICTURES

LAFAYETTE

FORMERLY THE SHUBERT

ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY


# PETITES ANNONCES.


ON demande—Hommes pour apprendre le métier de barbier. Nous avons de l'ouvrage à donner. Notre système complètement appris en quelques semaines. Barbes gratis exercent sûrement. Instructions d'experts qualifient pour gages élevés. Enseignement pratique en tout dans le métier. Outils donnés—diplômes accordés. Positions à donner dans salons de campagne ou de ville. Centaines de gradués nous demandent des aides. Ecrivez tout de suite de loin ou présentez-vous si vous êtes en ville. Collège de Barbier Moler, 516 rue St-Charles.

30 déc—6 f

On demande — Dames pour apprendre le travail qui paie le mieux dans le Royaume de la Femme. L'art de la coiffure avec la nouvelle ondulation permanente Hermann manicure—massage facial—électrolyse. Instructions d'expert vous qualifient pour gages élevés. Positions avec salaire plus élevé que ne gagnent la plupart des dames. Nous avons le droit exclusif d'enseigner le procédé Hermann ici. Nos diplômes sont reconnus partout. Ecrivez de la Campagne pour détails ou présentez-vous si vous êtes de la Ville. Collège Moler, 516 rue St-Charles.

30 déc—6 f

SANS MEDICAMENTS (Esprits) guérison maladies enracinées. Ecrire Dr Léon, 1424 Saratoga.

30 nov—2 m—jeu dim mar


# VAPEURS.


LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

*LA LORRAINE, 4 janvier.
*LA TOURAINE, 11 janvier.
LA BRETAGNE, 18 janvier.
*LA LORRAINE, 25 janvier.
*LA TOURAINE, 1er février.
*LA SAVOIE, 8 février.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

Nouvelle-Orléans-Havre directe,

S. S. VIRGINIE, 30 décembre.
S. S. LOUISIANE, 10 janvier.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$30.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen

1er mars—1an

SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.

Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge.

Préparé par le Dr Angell.

Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.

2 oct—6m—dim mar en

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

28fév—12m—lun dim


mes lisses de son aile et lui parlant d'une voix attendrie comme une mère parle à son nourrisson:

—Comme vous êtes beau! Vous êtes êtes le chéri à votre mémère. Oui, mon mignon, vous aurez de la viande deux fois par jour, et du vin aussi, c'est ça surtout qui vous fera plaisir!

Le corbeau semblait reconnaître sa maîtresse; il poussait de petits cris, des croassements qui ressemblaient à un roucoulement et qui remplissaient d'aise sa maîtresse.

Les effusions de la sorcière et de l'oiseau noir auraient fait un funèbre pendant au joli tableau peint par un maître du dix-huitième siècle et représentant une jeune fille que becquête une colombe.

Après ces premiers transports, Florimonde revint aux affaires sérieuses.

Elle donna de minutieuses instructions à Brutus sur la manière dont il devait filer une certaine madame Rozet, son mari et l'amant de la jeune femme.

Le but de la filature était de connaître tous les tenants et aboutissants de ce dernier.

—C'est là, conclut-elle, un renseignement qu'on nous paiera très cher et qu'une cliente m'a chargée de lui fournir.

"Va donc, Brutus, et montre-toi digne de ma confiance. C'est un métier un peu plus délicat que ceux que tu as faits jusqu'ici, mais je sais qu'il y a de l'étoffe en toi....

—Sois tranquille, ma chouette, répondit fièrement le bandit, je puis jouer l'homme chic au naturel; tu sais que j'ai eu de l'instruction et que j'étais né pour entrer dans la basoche. Mon paternel l'avait décidé ainsi.

—C'est vrai que tu écris comme un notaire.

—T'en as vu, toi, de leur écriture à ces oiseaux-là?....

—Eh! eh! qui sait? J'en verrai peut-être un jour on l'autre..

—Ah! tu es une maligne! mais sois tranquille, je tâcherai de me montrer digne de toi. Allons, au revoir, je m'en vas au turbin.

—Tu viendras au rapport ce soir?

—Oui, ma colonelle.

Brutus fit le salut militaire et disparut.

A dire le vrai, et bien qu'il ne voulût pas le laisser paraître, il était un peu désorienté.

Car s'il il avait des connaissance nombreuses, elles n'étaient pas dans le grand monde.

Jusqu'alors chasseur nocturne de lapins et de poules, détrousseur d'ivrognes, il maraudait dans le grouillement boueux de Paris.

Il connaissait plus de voleurs de forçats en rupture de ban que d'escrocs déguisés en diplomates et de cuisiniers ayant pris des titres de duc.

Ses amis habitaient les carrières abandonnées, les garnis louches; ils n'étaient pas même sur le chemin de la fortune.

Il lui fallait donc agir seul.

Le premier jour il revint bredouille.

Le second, il apporta une nouvelle intéressante.

Il y avait maintenant chez les Rozet deux enfants, Charles, et une jolie petite fille, tout en deuil.

—La fille du patron, remarqua Florimonde.

—Comment peux-tu le savoir?

—J'ai vu la mort de sa femme dans les journaux. Elle s'est tuée dans une chute.... Encore quelque chose là-dessous pour sûr! Faudra un jour vérifier ça....

Le lendemain, Brutus avait déjà un indice précieux.

Il avait vu Maurice Dormeuil entrer chez Mme Rozet.

N'était-ce point lui, le bel homme, que la Bonnand lui avait dit avoir rencontré en voiture avec la femme de Rozet?

Avait on besoin de chercher si loin, quand la vérité était là, toute proche?

Le patron devenu l'amant, c'était tout naturel, et cela expliquait tout....

Les toilettes et les folles dépenses de la femme aussi bien que la fortune incompréhensible du mari.

—Un honnête gogo, disait Florimonde en parlant de son gendre avec un profond mépris.

Brutus avait voulu voir le mari de Sidonie pour se rendre compte.

Il avait guetté la sortie des ateliers, à midi, déguisé en commissionnaire.

Un paquet à la main, il s'était glissé dans la cour.

Tout de suite, il avait reconnu Rozet à la description faite par la Connaud.

Pâle, l'air doux et effacé, avec une calvitie ayant déjà rongé comme une tonsure sans cesse agrandie la blondeur des cheveux, il se tenait modestement devant l'homme robuste, élégant et vainqueur que le compagnon de Florimonde avait vu entrer chez Sidonie quelques jours auparavant.

De suite, l'apache s'était dit:

—Il ne faudrait pas avoir l'ombre du sens commun pour en douter.

"Cet homme à l'air fier et sûr de lui est le patron de la fabrique Verdurel.

"C'est le père de la jolie petite et l'amant de la femme de ce benêt.

Dans le brouhaha de la sortie, Brutus put l'examiner à son aise.

—Oristi, le bel homme, admira le chiffonnier en voyant de près Maurice Dormeuil.

En effet, malgré les excès de toutes sortes auxquels il se livrait, Maurice pouvait encore provoquer l'envie d'hommes plus jeunes que lui et également bien partagés par la nature.

Ses traits réguliers respiraient toujours une trompeuse bonhomie; la bouche était souriante, les yeux clairs mais traversés parfois de lueurs farouches ou d'ironies glaciales.

Pendant que Brutus l'observait, la porte du pavillon habité par Rozet s'ouvrit comme par hasard.

La petite fille aux cheveux bouclés bondit, telle une chevrette, au milieu des travailleurs qui s'écartèrent respectueusement devant elle, et elle vint offrir son front au baiser de Maurice.

Le visage de l'assassin s'éclaira de tendresse.

Aimait-il sa fille?

Peut être.

En tout cas, sans qu'il s'en rendit bien compte, elle l'intéressait vivement.

Elle lui ressemblait, physiquement, beaucoup plus qu'elle ne ressemblait à sa mère.

Elle offrait un mélange de grâce, de malice et de hardiesse qui ravissait Dormeuil.

Sa beauté étrange de petit démon le flattait.

Les défauts de l'enfant lui plaisaient plus que ses qualités, car en eux il se reconnaissait.

Ils étaient aux siens ce qu'est le germe encore tendre à la plante en pleine croissance ayant durci ses piquants et développé ses sucs vénéneux.

—Ah! elle est bien ta fille, celle-là, répétait souvent Sidonie.

Ces paroles flattaient l'orgueil du père.

Les qualités que Marguerite tenait de sa mère n'apparaissaient pas tout d'abord au premier examen.

Elles étaient cachées au fond de son âme.

Maurice et Sidonie s'y trompèrent longtemps.

Et peu à peu, le père s'attacha de plus en plus à l'enfant.

Il aimait ses longs cheveux bouclés, sa peau transparente et fine comme une feuille de rose, la souplesse infinie de ce petit être nerveux, d'une légèreté de gazelle.

—Petit père, petit père, je veux aller au Pré-Catelan.

—Tout de suite, comme cela?

—Non, tantôt.

—Eh bien! tu iras, répondit Maurice en riant.

—Je veux y aller avec Charles et Mme Rozet.

Dormeuil répondit cérémonieusement:

—Ceci, mademoiselle ma fille, ne dépend pas de moi, mais de Mme Rozet.

Alors la petite tournant la tête cria de toutes ses forces:

—Madame Sidonie!

La jeune femme parut.

Elle portait un déshabillé blanc qui laissait le cou nu, les bras nus sous de la mousseline.

Le soleil l'enveloppait de lumière.

Elle était la séduction et la force.

Et bientôt sa voix résonna, chaude et tendre.

—Qu'est-ce que c'est, mon trésor?

Théodore qui avait assisté sans rien dire à toute la scène fut ébloui de la vision.

—Qu'elle est belle, murmura-t-il! Avec quelle bonté elle parle à cette mignonne enfant.

Tout lui était prétexte à des retours favorables vers sa femme.

Malgré les soupçons qui le tenaillaient de loin en loin, la séductrice ne perdait pas sa prodigieuse influence, ni sa puissance de fascination sur ce mari confiant et bon.

—N'est-ce pas, dit Marguerite, avec cet air de câlinerie despotique qui lui allait à ravir, n'est-ce pas que vous voulez bien nous mener, Charles et moi, au pré Catelan tantôt? C'est jeudi et Charles a été au tableau d'honneur.

—Tout ce que vous voulez, ma chérie, je le veux, acquiesça la brune jeune femme.

Et elle ajouta comme pour elle, mais de manière à être entendue du père et du mari:

—Cette enfant est divine et je l'adore!

*A continuer.*

## VOL.

Pendant l'absence de Mme D. Scardina, hier après-midi, un voleur a pénétré en sa demeure, rue Dorgenois près Bayou, et en a emporté des bijoux et des vêtements d'une valeur de $250.